



CENTRE CHRETIEN
EGLISE PROTESTANTE BAPTISTE

Notre cohérence, espérance d'un monde brisé

Prédication du 21 novembre 2021 – Pasteur Thierry Bulant

Ce monde en folie est dans un état de délabrement qui brise le cœur. Ces dernières semaines ont entre autres été marquées par des affaires de pédophilie mettant en cause des hommes d'église. Le discrédit est là. Il fait des ravages chez ceux qui doutent et rend plus difficile notre témoignage au nom du Christ. L'Église – donc nous – est au défi de sa propre cohérence. La qualité de nos actions dira toujours quelque chose sur la vérité et la validité de nos paroles. Dieu n'est pas une abstraction mais une personne qui parle et agit en cohérence. Prétendre le servir, c'est agir selon ce que Jésus nous apprend de Lui. Lisons ensemble.

Jn 10.22-28 On célébrait alors la Dédicace à Jérusalem. C'était l'hiver. Jésus marchait dans le temple, sous le portique de Salomon. Les Juifs l'entourèrent ; ils lui disaient : Jusqu'à quand nous feras-tu languir ? Si c'est toi qui es le Christ, dis-le-nous ouvertement.

Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Ce qui me rend témoignage, ce sont les œuvres que, moi, je fais au nom de mon Père. Mais si, vous, vous ne croyez pas, c'est parce que vous n'êtes pas de mes moutons. Mes moutons entendent ma voix. Moi, je les connais, et ils me suivent. Et moi, je leur donne la vie éternelle ; ils ne se perdront jamais, et personne ne les arrachera de ma main.

LA COHERENCE DIVINE EVIDENTE

Jésus est interpellé par des compatriotes préoccupés de son identité réelle. N'a-t-il pas laissé entendre son égalité avec Dieu ? Blasphème ! Aucun homme n'en a le droit ! Dans leur compréhension limitée, le verdict est évident et sans appel. Jésus doit être lapidé, c'est la Loi ! Jésus comprend leur difficulté à percevoir la vérité de Dieu. Il leur demande donc d'évaluer la véracité de ses paroles sur la base de l'authenticité de sa vie ; de leur conformité à l'Écriture.

Jn 10.37-38 Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez pas, croyez les œuvres ; sachez et comprenez ainsi que le Père est en moi, comme moi dans le Père.

C'est toujours difficile pour un homme de sortir de sa compréhension traditionnelle de Dieu et d'accepter une nouvelle vision de son amour et de sa providence. Pour Jésus, sa cohérence était vitale plus pour eux que pour lui-même.

A ce point de notre réflexion, rappelons-nous le récit de la création au premier chapitre de la Genèse. Dieu a parlé et la volonté de Dieu s'est accomplie. Dieu ne parle pas sans agir.

"Que la lumière soit", est une phrase en l'air tant que la lumière ne jaillit pas. Les mots deviennent réalité lorsqu'ils se concrétisent par des actions. Autre exemple, c'est lorsque la Parole est devenue chair que nous avons pu apprécier la réalité de la volonté de Dieu. La vérité, la fidélité de Dieu ont été reconnues grâce à sa cohérence dans l'action. La Parole de Dieu a pris forme et s'est mise en marche. Dieu prolonge sa parole par des actes, Dieu est cohérent.

La vie de Jésus était cohérente. Durant tout le temps qu'il a passé parmi les hommes, il a fait ce qu'il a professé. Sans honte, il pouvait dire au Père : « Toi et moi nous sommes un ! » Sa vie entière nous invite à gagner toujours plus en cohérence si nous voulons éviter la co-errance.

LA CO-ERRANCE PITOYABLE DES HOMMES

Les hommes, bien souvent, compartimentent tellement leurs paroles qu'elles perdent tout à la fois leur saveur et leur valeur. Ils disent d'une façon et agissent d'une autre

Le Président Georges W. Bush¹ a affirmé en 2007 que la recherche sur les cellules souches est injustifiable si elle aboutit à prendre la vie dans le but de préserver la vie. C'est pourtant par ce principe qu'il justifiait sa « guerre contre le terrorisme ». Je ne me prononce pas ici sur le bienfondé de ses positions. Je veux juste souligner à quel point les incohérences peuvent être subtiles et amoindrir la crédibilité d'un homme. Autre exemple : certaines entreprises agroalimentaires se sont vu reprocher de maintenir leurs clients dans leur totale dépendance tout en prétendant sans complexe jouer un rôle très positif dans la lutte contre la pauvreté et le développement de programmes humanitaires. Le message est incohérent et non crédible. Nous nous prononçons contre le commerce déloyal, contre les ateliers clandestins, contre le travail des enfants mais nous détournons nos yeux des injustices qui se déroulent sous nos yeux pour acheter des vêtements à bas-prix. Nos messages humanistes sont incohérents et non crédibles.

« Teqel » avait écrit Dieu sur le mur du palais de Belshatsar : « tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé léger !² »

A l'époque de Jésus, beaucoup n'ont pas aimé son message. Beaucoup n'ont pas aimé sa manière de les peser, de les pousser à mettre de côté leurs petits idéaux, leurs petites traditions, leur petit confort, leurs petites ambitions. Ceux-là se payaient de dogmes et de mots sans toujours prendre le temps d'évaluer leur vie à la pleine lumière de la volonté de Dieu. Leur chandelle ne manquait pas de suif, mais de feu. Plutôt que marcher humblement sous sa houlette et pratiquer tout à la fois justice et miséricorde, beaucoup ont choisi de continuer à errer. Mais, ai-je raison de parler comme si ces raisonnements n'étaient que les leurs et pas les nôtres ?

LA COHERENCE CHRETIENNE VITALE

Ne jugez pas trop sévèrement mes propos. Je m'exprime en tenant compte d'abord de mes propres incohérences. Est-ce que j'accorde vraiment aux autres cet amour de Dieu et cette grâce sans acception que je professe ? Je proclame que Jésus est le libérateur de toutes inquiétudes. Ma vie exprime-t-elle ce que je prêche ? Je m'émerveille de voir Jésus nourrir les affamés. Est-ce que j'en tiens compte dans la gestion de mes ressources ? N'ai-je pas plus que quelques pains ou poissons ? N'est-il pas quelque part un plus affamé que moi ? Je déclare que voler est un péché mais que suis-je si je pirate des œuvres sur Internet ? Mon message ne serait-il pas juste un peu incohérent et non crédible ? Nous sommes tant capables de défaillances !

Comment dès lors entrelacer nos paroles et nos actes au quotidien pour qu'ils forment une trame cohérente ? Jésus a dit que ses disciples reconnaissent sa voix. Qu'elles sont décidées à le suivre. C'est lui qui donne sens à leur route. Ils puisent dans sa manière d'aimer la force et la manière d'aimer les autres contre vents et marées. Apaisés d'être à jamais retenus dans la main puissante de Dieu, ils peuvent se concentrer sur leur mission. C'est alors que la volonté de Dieu et à sa Parole peuvent prendre forme dans leur propre vie. Ils peuvent enfin parler et agir en cohérence.

1 Jn 2.6 celui qui dit demeurer en [Christ] doit marcher aussi comme lui a marché.

Il sera toujours plus facile de discourir et balayer les exigences de l'Évangile d'un revers de main. Il sera toujours plus facile de rejeter le blâme dans d'autres directions que la nôtre plutôt que d'accepter la remise en question de douteuses certitudes, de nos mauvaises volontés ou de nos hypocrisies. Dans un monde où tous les repères

¹ George W. Bush. Source : lefigaro.fr (Avec AFP) Mis à jour le 15/10/2007 à 16:35 Publié le 19/07/2006 à 06:00

² Da 5.27

changent constamment, où règne la dissimulation, complot, mépris et demi-vérité, une demie foi ne peut pas être une réponse crédible aux désespérances. A la différence du monde condamné à l'errance, Dieu nous appelle à la cohérence.

UNE COHERENCE QUI VAUT LE COÛT

Maintenant, notons que Jésus a osé proposer aux critiques de mesurer la cohérence de ses paroles et de ses actes. Sommes-nous prêts à lancer au monde le même défi ? Rassurons-nous, être cohérent, ce n'est pas être parfait. Nous ne sommes pas parfaits mais Dieu si. Et il sait se servir de notre imperfection pour manifester sa perfection. Non, il s'agit juste de choisir d'être honnêtes devant Lui, avec nous-mêmes et avec les autres. C'est déjà tout un programme, non ? Par contre, ce désir de cohérence nous coûtera toujours. Cela nous coûtera notre fierté quand il nous faudra admettre une faute devant Dieu ou devant un frère³. Cela nous coûtera du temps et des choix de priorités pour prier ou rencontrer tel autre en souffrance⁴. Cela nous coûtera le sacrifice quotidien de notre volonté ou de nos propres désirs⁵. Cela nous demandera toujours obéissance et fidélité⁶. Choisir la cohérence, c'est opérer un choix d'amour, l'amour coûte toujours, mais l'amour vaut le coût !

Voyez-vous, je ne peux pas lire certaines paroles de Jésus sans frémir un peu : « A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » (Jn 13.35). Autrement dit : « Ne manifestez pas d'amour les uns envers les autres et tous sauront que vous n'êtes pas mes disciples. » ou encore,

Jn 17. 23 Qu'ils soient parfaitement un et qu'ainsi le monde puisse reconnaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'aimes !

Voilà l'enjeu de notre cohérence individuelle autant que communautaire. Laissons Dieu nous déstabiliser dans nos routines, nous décentrer de nous-mêmes. Jésus nous attend sur des routes où d'autres crient leur besoin de justice et de miséricorde.

Laissons l'Esprit inspirer nos paroles et nos actes. Qu'ils se prolongent dans le service de ce prochain qu'il nous est commandé d'aimer. Alors le monde pourra comprendre que le Père aime chaque homme d'un amour fou. Être cohérent, ça vaut le coût !

CONCLUSION

Que nous examinions les hommes et les femmes de la Bible, ou la vie de chrétiens de tous les temps, de tous les lieux, nous nous apercevrons que Dieu fait de grandes choses avec des gens ordinaires. Il peut donc agir ainsi avec nous, à travers nous. Comment pouvons-nous contribuer au bien-être de notre entourage ? Nos contemporains sauront-ils discerner l'amour de Dieu dans des actions que nous mènerions à leur profit ? Comment nous y prendre ?

Ces enjeux interpellent notre désir de cohérence. Après tout, que souhaiter de meilleur, sinon que Dieu soit heureux et fier de ses enfants, heureux et fier de ce que nos actes et nos mots soient alignés tout comme ils l'étaient en Jésus.

La cohérence restera toujours une clé majeure dans la construction d'une vie chrétienne authentique. Et la cohérence, avant d'être un défi, est d'abord un choix dont l'amour n'est surtout jamais absent.

Amen.

³ 1 Jn 1.9 ; Jc 5.16

⁴ Pr 8.34-35 ; Mc 1.35 ; Mt 35.31-46

⁵ Rm 6.13, 16, 19; 12.1-2; 1 Co 6.20 ; Hé 13.15

⁶ Ep 4.1; 1 Pi 2.11